

La piété, le zèle, la doctrine du nouveau cardinal n'ont d'égales que son humilité et sa simplicité.

Mgr Gaspard Mermillod naquit le 22 septembre 1824 à Carouge, dans le canton de Genève, sur un sol d'hérésie, où la vérité a rencontré la perpétuelle contradiction annoncée par Jésus-Christ. Mais le prince de l'Église que nous saluons aujourd'hui, était prédestiné à soutenir vaillamment cette lutte avec ce zèle ardent de la vérité qui fut la passion de toute sa vie. Déjà sur les bancs du collège mixte de Genève, nous le voyons former avec ses camarades catholiques une ligne pour la conversion de leurs condisciples protestants. C'était l'augure et le gage des merveilles ressources de son apostolat, telles qu'il sut les déployer comme vicaire de Saint-Germain à Genève, comme publiciste à la tête de *l'Observateur catholique*, des *Annales catholiques de Genève*, de la *Correspondance de Genève*, comme orateur à l'attrait puissant et plein de charme du haut de la chaire à Paris, à Vienne, à Stockholm, à Rome et partout où il lui fut donné de prêcher Jésus-Christ pendant les longues années de ses courses apostoliques à travers l'Europe ; enfin comme évêque dévoué tout entier au salut des âmes, à la conversion des égarés, à l'exaltation de la foi, à la défense de la vérité et des droits de la sainte Église.

On sait l'histoire de la persécution à la fois douloureuse et glorieuse qu'il a subie et des exemples héroïques que, jusque dans l'exil, il sut donner à ses fidèles.

C'est pendant les longues et dures années passées loin de son pays que Mgr Mermillod fut nommé par le Souverain Pontife membre de la Congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires et qu'il dut parcourir la Suède, la Norvège et le Danemark, multipliant ses conférences et préparant d'amples moissons de salut. Il devait aussi se rendre à Athènes et y faire encore des conférences, lorsque le Saint-Père, trouvant l'heure propice, lui imposa la charge d'évêque de Lausanne et Genève et lui rouvrit les portes de la patrie. Depuis lors, Mgr Mermillod s'est fort occupé de développer la vie intellectuelle et chrétienne dans son diocèse. Et maintenant, après les épreuves et les labeurs de sa belle vie d'évêque, il reçoit avec la pourpre romaine le glorieux symbole de la persécution dont il a triomphé, le gage de la pacification complète de sa patrie, l'ornement de ses vertus et le stimulant aux nouveaux services que l'Église réclame jusqu'à la fin de ses plus grands serviteurs.